

Cinquante étés de partage pour Feu et Joie

► **Feu et Joie** fête son jubilé cette année.

► **Ses responsables se sont retrouvés** samedi au Creux-des-Biches pour marquer le coup.

► **Un don de 8000 francs** a été versé à l'association.

Voilà cinquante ans, des petits Parisiens défavorisés sortaient du béton des HLM pour gambader dans les verts pâturages romands grâce à Feu et Joie. La traditionnelle assemblée automnale des cadres suisses et français de l'association, réunis samedi à la colonie du Creux-des-Biches, avait donc une saveur toute particulière. L'occasion de faire le point sur les activités des responsables et d'entrevoir l'avenir de l'association en n'omettant pas d'avoir une pensée pour les précurseurs.

Des confidences magiques

Feu et Joie, c'est à l'origine Philippe Panissot, un jeune Suisse bouleversé par les conditions de vie en banlieue parisienne qui, en rendant service à une connaissance nécessiteuse, eut le déclic et lança le mouvement.

Après des premiers séjours sans réelle organisation, l'association s'est progressivement structurée tant et si bien

que durant la saison 2008-2009, 397 séjours ont été mis sur pied dont 60 dans le Jura historique. «Je pense que le potentiel est atteint dans le Jura. Mais c'est clair que si on avait 10 enfants de plus, on serait heureux», s'exclame Mireille Fuhrmann, du Noirmont, responsable de l'antenne jurassienne. Sa mission, comme pour ses homologues romands: trouver des familles d'accueil, prendre contact avec le bureau parisien en charge des enfants, mettre en relation enfants et familles, encadrer les arrivants entre la Suisse et la France. Le tout bénévo-

ment. «On est largement récompensés par le bonheur qu'on leur procure. Quand ils

rentrent de leurs vacances, on les entend s'échanger des confidences dans le bus. C'est

magique», confie la dynamique mère de famille approuvée par les autres responsa-



Une partie des responsables de Feu et Joie rayonnants pour le jubilé de leur association.

PHOTO RGI

bles. Et au moment des adieux? «Tout le monde pleure!», rigolent les bénévoles de Feu et Joie. Un joli cadeau d'anniversaire est venu saluer le dévouement de ces femmes et ces hommes œuvrant dans l'ombre: les paroisses réformées du Jura ont versé un don de 8000 francs à leur association. La grandeur du geste a réjoui ses membres.

Remercier l'engagement des familles

Grâce à cet argent, les responsables prévoient déjà d'organiser une animation pour les familles qui accueilleront un enfant durant l'été 2010. «Ce sera une manière de les remercier pour leur engagement bénévole», remarque Mireille Fuhrmann.

A ce propos, des foyers sont toujours recherchés pour donner un peu de chaleur et de joie à un enfant, le temps des vacances.

RANDY GIGON

Du bitume parisien aux pâturages des Rouges-Terres ou du Boéchet

► La famille de Gabriel Willemin, du Boéchet, a ouvert ses portes à des enfants de Feu et Joie dans les années nonante. En 2008, Marie-José Willemin n'était donc pas à son coup d'essai pour accueillir David, un petit Parisien d'origine africaine de 3 ans et demi se retrouvant subitement nez-à-nez avec des animaux de la ferme. «David avait très peur des chats et des chiens. Il n'avait pas l'habitude d'en voir», se rappelle cette grand-maman énergique de 71 ans. Pendant son séjour, le même

adorait se balader sur les berges de l'Etang de la Gruère avec les petits-enfants de Marie-José ou s'embarquer pour de folles chevauchées à bicyclette. «Dans son quartier, David ne pouvait pas sortir de chez lui tout seul alors que chez nous oui. C'était la grande liberté», affirme Marie-José. Ce sentiment d'évasion, la petite Khady l'a aussi éprouvé du côté des Rouges-Terres chez Geneviève et Michel Kottelat. L'acclimatation fut néanmoins difficile pour cette enfant de 4 ans en 2008: «Elle était très

apeurée par les vaches et les chevaux qui broutent l'herbe en face de notre maison», se rappelle le père de famille. La télévision manquait aussi à la petite Parisienne qui a dû se mettre au rythme des enfants Kottelat, habitués à vivre de palpitantes aventures dans la nature franc-montagnarde plutôt que sur un écran. En 2009, la famille Kottelat a désiré renouveler l'expérience avec Khady. Pendant son séjour, la même respira le grand air des montagnes du côté de Zinal. RGI